

University of Toronto

Réponses

1. Reprise économique et croissance

Compte tenu du climat d'austérité budgétaire actuel au sein du gouvernement fédéral et dans le monde, quelles mesures fédérales particulières estimez-vous nécessaires pour assurer la reprise économique et une plus forte croissance économique au Canada?

Le Canada occupe une position enviable sur la scène internationale. Premier pays du G7 à récupérer tous les emplois perdus au cours de la récession, il a été l'un des meneurs du rétablissement économique. Mais la perspective mondiale demeure trouble. Même si le Canada est en meilleure position que beaucoup de ses pairs à l'échelle internationale, une autre récession serait encore très dommageable pour notre économie et notre qualité de vie. Alors que la menace d'une autre récession plane, les efforts d'amélioration de la croissance économique demeurent primordiaux. L'Université de Toronto croit que la meilleure façon pour le gouvernement fédéral de mettre à profit la résilience inhérente de l'économie canadienne est d'investir dans l'innovation. Investir dans l'innovation, c'est investir dans l'avenir, améliorer les perspectives de croissance de l'économie, la diversité de sa main-d'œuvre et la compétitivité de ses industries. Même en période de vacillement des économies traditionnellement fortes, des millions de Chinois et d'Indiens sont en train d'acquérir de l'enseignement postsecondaire parce que leurs gouvernements adoptent sciemment des politiques d'édification de leurs écosystèmes en matière d'innovation. Les universités forment les éléments les plus qualifiés de la main-d'œuvre du Canada et créent les innovations qui vont donner à nos entreprises de demain leurs avantages compétitifs. Le gouvernement a reconnu que les universités sont des partenaires clés dans sa Stratégie des sciences et de la technologie. Cette Stratégie s'emploie à favoriser une main-d'œuvre très qualifiée et flexible, pour permettre les découvertes scientifiques importantes qui procurent des avantages socio-économiques, et pour édifier la capacité du Canada de commercialiser les applications qui génèrent le bien-être et soutiennent une meilleure qualité de vie. Le gouvernement a investi de façon importante en sciences et en technologie dans son dernier budget, notamment en renouvelant son engagement envers la Fondation canadienne pour l'innovation (FCI) et en annonçant de nouveaux investissements dans Génome Canada et dans CANARIE, le réseau ultra haute vitesse de recherche du Canada. Les investissements à venir vont accélérer les avantages. Les recommandations présentées par l'Université de Toronto pour le budget 2013 afin de promouvoir le rétablissement économique et la croissance par l'entremise de l'innovation ont trait à différents domaines et se résument comme suit : ---Création d'emplois : soutenir la mobilité des étudiants au moyen de bourses et de stages qui ciblent l'industrie et de programmes pour attirer le talent du monde entier. ---Productivité : maintenir le financement de la recherche axée sur la découverte tout en renforçant le système d'innovation des entreprises par l'entremise de bourses industrielles et de réformes dans l'esprit du rapport du groupe d'experts Jenkins. ---Autres défis : investir dans l'infrastructure immobilière à grande échelle des universités canadiennes en s'alignant avec la Stratégie des sciences et de la technologie.

2. Création d'emplois

Les entreprises canadiennes étant aux prises avec les pressions qu'exercent sur elles des facteurs comme l'incertitude relative à la reprise économique aux États-Unis, à la crise de la dette souveraine en Europe et à la concurrence livrée par un certain nombre de pays développés et en développement, quelles mesures particulières devraient, selon vous, être prises pour promouvoir la création d'emplois au Canada, notamment celle qui est attribuable à l'accroissement du commerce intérieur et international?

La Stratégie des sciences et de la technologie du gouvernement appuiera la création d'emplois de qualité. Sa concentration sur les nouveaux travailleurs hautement qualifiés des sciences et de la technologie diversifiera le talent canadien et permettra au pays de s'adapter à la transformation de la demande de main-d'œuvre de l'économie du savoir. Les nouvelles technologies et applications scientifiques élaborées grâce aux activités de recherche et de développement plus intensives vont offrir à nos entreprises de nouvelles occasions d'élargir leurs affaires par l'accroissement du commerce interne et international. Nous appuyons les efforts du gouvernement pour créer des liens plus solides entre sa Stratégie des sciences et de la technologie et son programme international. Le Canada est une nation commerciale. Notre économie dépend de la circulation des biens et des services. Et elle dépend de plus en plus aussi de la circulation des personnes. L'innovation et la mobilité du talent sont essentielles à notre prospérité future. De grandes transformations sont en cours outre-frontière où les marchés en développement prospèrent et où les chefs de file traditionnels ont de la difficulté à stimuler la croissance économique. La stabilité du Canada en fait un partenaire et une destination très désirables. En parallèle avec l'importance que prend de plus en plus l'éducation comme grand produit d'exportation dans les marchés en développement, les possibilités sont nombreuses pour notre pays. L'Université de Toronto est très encouragée par les efforts actuels de création d'une stratégie internationale de l'éducation et aimerait mettre en valeur des initiatives spécifiques que le groupe d'experts a envisagées. Recommandations : ---Appui de la mobilité des étudiants : financer des programmes de bourses et de stages dans l'industrie pour permettre aux étudiants canadiens de trouver du placement à l'étranger. Cette expérience internationale précoce aidera à former des diplômés qui comprendront mieux les marchés étrangers, ce qui permettra à long terme aux personnes qui en auront profité de mieux fonctionner dans les milieux d'affaires mondiaux et d'élargir les possibilités commerciales pour le Canada. ---Attirer le talent et les partenaires de l'étranger : investir dans les bourses d'excellence au premier cycle et aux cycles supérieurs pour attirer le talent étranger et tirer profit du financement étudiant qui lui est offert. Nous en bénéficierons sur le plan de l'immigration et cela aidera le Canada à bâtir des ponts avec les dirigeants du monde international des affaires de demain.

3. Changement démographique

Quelles mesures spécifiques le gouvernement fédéral devrait-il prendre, selon vous, pour aider le pays à faire face aux conséquences du vieillissement de la population canadienne et des pénuries de main-d'œuvre?

La politique d'immigration doit demeurer au centre de la stratégie du Canada pour affronter le changement démographique. La faiblesse de notre taux de natalité et le vieillissement de notre population vont engendrer des difficultés économiques et sociales importantes, qui vont alourdir les dépenses publiques et exacerber la difficulté des industries à trouver suffisamment de travailleurs qualifiés pour combler les emplois. Certains aspects de la stratégie internationale d'éducation pourraient aider le gouvernement à relever comme il entend le faire les défis des changements démographiques et de la pénurie de travailleurs qualifiés. De bons stimulants sous la forme de bourses vont aider à attirer les jeunes les plus talentueux de la planète et à les convaincre de choisir le Canada en premier lieu. La simplification des procédures bureaucratiques en accélérant par exemple le

traitement des demandes de visa des étudiants étrangers réduira les retards qui créent de l'incertitude pour les demandeurs. Les derniers changements au Programme des travailleurs qualifiés (fédéral), qui acceptera maintenant jusqu'à 1 000 étudiants étrangers au doctorat par année à titre de résidents permanents, aideront les diplômés récents à demeurer chez nous et à devenir des éléments importants du tissu canadien.

4. Productivité

Compte tenu des difficultés que connaît le marché de l'emploi du fait, notamment, du vieillissement de la population et des efforts toujours consacrés aux mesures visant à accroître la compétitivité du pays, quelles initiatives fédérales particulières sont-elles nécessaires pour le renforcement de la productivité au Canada?

La Stratégie des sciences et de la technologie du Canada porte directement sur l'écart persistant de productivité du Canada. Garder le cap sur l'innovation permettra au Canada de développer une capacité nationale plus profonde de création du savoir et la transformation de ce savoir en produits et en processus qui vont améliorer le rendement de l'industrie canadienne. Les universités jouent un rôle central dans l'écosystème de l'innovation en formant du nouveau talent et en créant du nouveau savoir. Nous exhortons donc le gouvernement à maintenir le leadership du Canada en matière de recherche fondamentale en continuant de financer les conseils subventionnaires pour les programmes de base et pour le soutien des coûts institutionnels de la recherche. Les étudiants sont le véhicule principal du transfert du savoir des universités au secteur privé. Les programmes de bourse axés sur l'industrie qui sont offerts actuellement par l'entremise du Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie permettent aux jeunes chercheurs d'acquérir de l'expérience précieuse et aux entreprises de profiter de techniques qui émanent des laboratoires universitaires de pointe. Nous encourageons le gouvernement à élargir ces programmes pour accroître encore plus la transformation du savoir et améliorer la productivité. L'Université de Toronto appuie la réponse continue du gouvernement au rapport du groupe d'experts Jenkins. Dans la poursuite de la réforme des programmes par le gouvernement à la lumière des recommandations du groupe d'experts, nous lui suggérons de tenir compte des modèles internationaux probants. Par exemple, l'un des aspects clés des systèmes d'innovation des entreprises probants est leur capacité de bien mettre à profit les nouveaux investissements dans les industries plutôt que de trop dépendre du soutien en nature des entreprises, qui peut inciter les entreprises à peu s'engager en matière de recherche et de développement. De plus, les programmes probants qui impliquent les universités instaurent un bon équilibre entre l'utilité pour les entreprises et un processus rigoureux d'examen par les pairs pour faire en sorte que les enseignants et les étudiants soient en mesure de faire progresser le savoir pour le bien du pays. Recommandations : ---Investissements dans la recherche : maintenir l'investissement dans la recherche fondamentale et le Programme des coûts indirects pendant que le gouvernement procède à la rationalisation du financement de la recherche et du développement menés par l'industrie et à la clarification des rôles des organismes. ---Bourses axées sur l'industrie : élargir les possibilités de bourses pour stimuler les échanges de savoir et de savoir-faire entre les étudiants et les entreprises et encourager l'entrepreneuriat. ---Recherche et développement des entreprises : se tourner vers les pratiques internationales exemplaires en envisageant les réformes fondées sur le rapport du groupe d'experts Jenkins. Nous croyons en particulier que les systèmes d'innovation des entreprises les plus efficaces sont ceux qui mettent le financement des entreprises à profit et qui respectent le rôle d'examen des pairs dans la recherche impliquant les universités.

5. Autres défis

On sait que des particuliers, des entreprises et des communautés éprouvent des difficultés actuellement au Canada. Quels sont, selon vous, ceux qui éprouvent le plus de difficultés, quelles sont ces difficultés et quelles mesures fédérales sont-elles nécessaires pour remédier à ces difficultés?

Le gouvernement fédéral a joué un rôle de meneur important pour favoriser la croissance économique et la prospérité en soutenant l'infrastructure d'innovation dans les établissements postsecondaires du Canada. Par l'entremise du Programme d'infrastructure du savoir à court terme, offert dans le cadre du Plan d'action économique, les universités ont démontré qu'elles sont d'excellents partenaires de la gestion des grands projets d'infrastructure publique. Dans tout le Canada, 520 projets du Programme d'infrastructure du savoir ont été menés à terme. Les deux milliards de dollars fournis par le gouvernement fédéral ont permis de tirer profit de trois autres milliards de dollars de financement des provinces et d'autres sources. Le gouvernement fédéral a également investi dans l'infrastructure universitaire par l'entremise de la FCI, qui soutient l'équipement scientifique et les laboratoires. La FCI a aidé les universités à attirer et conserver les services de milliers de chercheurs de calibre mondial, transformant les institutions canadiennes en meneurs internationaux dans plusieurs domaines. L'engagement récent de 500 millions de dollars dans le budget 2012 pour soutenir la prochaine phase d'investissements de la FCI en 2014-2015 permettra aux institutions de faire fond sur cette dynamique. Le défi qui demeure pour les universités à fort coefficient de recherche est un besoin permanent d'agrandir et de moderniser les principaux bâtiments des sciences et de la technologie. La FCI soutient les coûts de l'équipement et de construction des laboratoires. Mais le financement de la FCI diffère considérablement de celui du Programme d'infrastructure du savoir en ce sens qu'il répond aux besoins d'équipes spécifiques de chercheurs et de leurs collaborateurs. Les universités ont des besoins institutionnels importants qui transcendent les programmes des scientifiques et des équipes de recherche en particulier, et qui englobent beaucoup de coûts inadmissibles au financement de la FCI. Recommandation : ---Infrastructure d'innovation : l'investissement continu du gouvernement fédéral dans les projets d'immobilisations à grande échelle conformes à la Stratégie courante et future des sciences et de la technologie serait un ajout au soutien que la FCI offre actuellement.